SI VOUS ETES

...ge de pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir : nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus; et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de pianos et orgues au Sud, nous pouvons vous faire des prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Jack Abramson à Hattye Levy, William J. Casey à Lillian Wetzel, Louis P. Nick à Mary Whalen, Henry C. Seile à Jennie Gannon, Robert Morris à Marie A. Dugas.

NAISSANCES —Mmes J. D. Nix, un garçon ; R. E. Prest, un garçon ; J. Jacobs, un garçon ; L. Stierwald, un garçon ; J. E. Ward, un garçon ; P. Viral, un garçon ; J. H. Landry, un garçon ; A. Rotelot, une fille ; J. J. Grasser, une fille ; C. Letellier, une fille ; D. Richemond, une fille.

DÉCÈS—B. Payne, 20 ans, 1119 Julie ; H. J. E. Gobres, 14 mois, 2928 Troisième ; Angelo Milon, 67 ans, 2204 Conti ; F. Roberts, 22 jours, 362 Marais ; Mary Wilson, 31 ans, Hôpital de Charité ; Lucy Gibbon, 60 ans, 727 Howard ; veuve Anna Boyan, 60 ans, 1719 Canal ; J. E. McLaughlin, 9 ans, 2574 Grande Route St-Jean ; veuve Louis Martinez, 72 ans, 925 Chartres ; N. Banks, 33 ans, 806 Eléonore ; A. Simmons, 47 ans, 1016 St-Antoine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Mme Kate Greve, veuve et Louis C. Landgraff vs New Orleans Jockey Club and Power Co., action en dommages de $30,000.

T. J. Vorbaten et frère vs Wm. Johnson, confession de jugement de $26.[illegible]

Succession ouverte :
Benjamin Lewis.

Demandes d'émancipation :
John, Frank et James Nar...

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Auc...

Comparutions :

Landreau Radewich, actes de violence. F. Gillett, larcin. Tony Tomorrono, violation de la loi du dimanche et jeux interdits.

Acquitté :
Dave Jackson, actes de violence.

Condamnations :
Chas. Howard, larcin. Charles Laurent, John Clar, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération. J. W. Preston, actes de violence, $10 d'amende ou 10 jours de prison. H. Le Sher, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Ajournement :
Jeff McClemand, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Bataille.

Hier soir, vers huit heures et demie, une bataille à coups de poing a eu lieu dans le débit de liqueurs de Grelet, rue Royale, près Canal, entre Richard Meredith, un député shérif de la cour du juge Baker, et Barney Reilley, frère du shérif Terrance Reilley.

Il paraît que Meredith s'était servi de langage peu flatteur à l'égard du shérif Reilley et le frère de ce dernier le rencontrant chez Grelet l'a frappé au visage. Meredith a promptement riposté mais la police est arrivée sur les lieux et les combattants ont été conduits en prison.

Le gouverneur Blanchard

Le gouverneur Blanchard, accompagné de Mme Blanchard est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans. Dans la soirée, M. et Mme Blanchard sont partis pour Claiborne Cottage, près de Covington, où ils doivent visiter le camp de la garde nationale de l'Etat.

Dès son arrivée à l'hôtel St-Charles le gouverneur s'est entretenu par le téléphone à longue distance avec le général Stafford, qui lui a dit qu'il pleuvait au camp mais que les jeunes soldats prenaient gaîment leur parti de ce temps désagréable. Il a informé le gouverneur qu'il l'attendait à la gare avec un détachement.

Le gouverneur restera installé à Claiborne Cottage durant son séjour dans le voisinage du camp. Il compte y rester quelques jours, après lesquels il retournera à Baton Rouge pour se préparer à son voyage à Newport News, où il assistera au lancement du cuirassé Louisiana.

Le gouverneur Blanchard a reçu plusieurs visiteurs à l'hôtel St-Charles, entre autres le capitaine John Fitzpatrick, le secrétaire d'état Michel, le juge H. L. Smith, de Ste-Marie, le juge E. T. Lewis, de St-Landry et le congressiste Randell.

Mort du révérend Moore.

Le révérend J. W. Moore, recteur de l'église épiscopale St. George, située à l'angle de l'avenue St. Charles et de la rue Cadix, est mort hier matin à la suite de l'opération de l'appendicite au sanatorium de la rue Carondelet.

On ne croit pas cependant que l'opération ait été la cause immédiate de la mort, mais qu'elle est due à une affection cardiaque.

Le révérend J. W. Moore était né en Angleterre il y a quarante-huit ans et résidait aux Etats-Unis depuis quinze ans.

De l'église épiscopale de Monroe dont il prit la direction peu de temps après son arrivée il fut appelé au rectorat de l'église St-Georges de la Nouvelle-Orléans. Depuis douze ans il dirigeait cette église, et il sut se faire aimer et estimer de tous ses paroissiens.

Le révérend Moore laisse une veuve et cinq enfants, Marie, Francis, Marjorie, Catharine et Godfrey.

Godfrey et Marie Moore sont actuellement à Anvers, où ils doivent s'embarquer jeudi prochain pour retourner aux Etats-Unis.

Le défunt a un frère dans le pays, le révérend Jesse Moore, recteur de l'église épiscopale de Biloxi, Mississippi, qui est à la Nouvelle-Orléans depuis le moment où la maladie du regretté pasteur a pris une tournure grave.

Le service des Eaux.

Hier matin, entre neuf heures et midi, il n'y a pas eu d'eau dans les conduites, en conséquence d'un accident aux machines de l'usine de la compagnie près de la rue Market. C'est la première fois qu'un accident aussi sérieux arrive, mais il a été réparé promptement et à midi la pression était normale.

Fort heureusement il n'y a pas eu d'incendie dans l'espace de temps requis pour faire les réparations nécessaires.

Procès en dommages

Mme Kate Greve, mère de trois enfants, dont son mari Louis Charles Landgraff a été tué par un tramway, a intenté hier devant la cour civile de district un procès en $30,000 de dommages à la N. O. & Carrollton R. R. Light & Power Co. et à la N. O. Railways Co.

Comités Politiques.

Trois comités politiques ont siégé hier au Club Choctaw, le comité de district judiciaire à midi, le comité congressiste à une heure et le comité des cours d'appel à deux heures sous la présidence respective de l'honorable Hugh C. Lage, de R. A. Brandt et du capitaine Fitzpatrick, pour discuter la méthode de nomination des candidats démocrates à diverses fonctions de juges pour les élections de novembre.

Le comité de district judiciaire a adopté une résolution établissant que les candidats seront nommés par une convention qui se réunira le 20 septembre à dix heures du matin dans la salle de l'Athénaeum.

Le candidat démocrate du second district congressiste sera nommé par une convention qui siégera le 20 septembre prochain à onze heures du matin à l'Athénaeum.

Entre époux.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi rue N. Villeré, 306, entre Newman Jacobs et sa femme Maggie, tous deux de couleur, le premier a reçu un coup de couteau à la main gauche. Maggie s'est enfuie avant l'arrivée de la police.

BASE-BALL.

Birmingham, 2 : Shreveport, 0.
Memphis, 4 : Montgomery 2.
Nashville, 7 : Little Rock 5.
Chicago 4 : Brooklyn, 1.
Pittsburg, 15 : Pittsburg, 5.
New York, 4 : St-Louis, 3.
Cincinnati, 4 : Boston, 1.
Columbus 7 : Kansas City, 6.
Milwaukee, 6 : Indianapolis, 3.
Minneapolis, 7 : Toledo, 6.
St-Paul, 12 : Louisville, 4.

Arrestation.

Allen Wilbert, un nègre sous le coup d'une accusation de meurtre, à McDowell, Ala., a été arrêté hier après-midi à angle des rues Champs-Elysées et Miro, par les agents de police Traub et Jenkson.

Rixe.

Hier après-midi vers deux heures, une querelle a eu lieu à l'angle des rues Clouée et Lyon entre deux hommes, Sam Brown et Jackson Forest. Le premier a frappé son adversaire à la tête avec une brique, causant une grave blessure.

Adroit Bloc.

Pendant que Bill Swan, un employé de l'Hôtel Grunewald se baignait au vieux lac hier après midi un inconnu a réclamé les objets de valeur qu'il avait laissé aux soins de Mme Moore, une vieille femme qui s'occupe des cabanes à bains de M. Chas. Moreau.

Mme Moore lui a remis les objets pensant qu'il en était le propriétaire, mais s'apercevant plus tard de son erreur elle s'est fait rendre les objets. En examinant le portemonnaie M. Swan a constaté que il y avait pris $40.

Fracture.

Albert Amerand, un charpentier demeurant rue Bourgogne 2[illegible], est accidentellement tombé en sa demeure hier matin et s'est fracturé la jambe gauche.

For Any Skin Disease
use
Hydrozone

It will help and cure you. Will send Trial Bottle Free to anyone sending 10c to pay postage. It is absolutely harmless. Has cured thousands, will cure you.

Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand
631 Prince St., New York.

Send for free Booklet on "How to treat diseases," containing hundreds of testimonials and wonderful cures.

VIN-O-VITA

Pour Toutes les Affections de la Femme.

Il n'est pas de femme au monde qui négligerait un seul moment de corriger l'irrégularité de ses fonctions vitales si elle en comprenait toute l'importance. En prenant le Vin-o-Vita elle peut traverser les périodes critiques de son existence sans courir le moindre danger. La mère de la jeunesse, les irrégularités de l'organisme, la suppression ou l'excès des parties menstrues, durant la période qui précède la naissance de l'enfant, l'accélération ou le déplacement peuvent causer bien des troubles à la jeune mère et lui compromettre bien des existences. Mettez toutes ces probabilités de Vin-o-Vita et le Vin-o-Vita est un remède parfait.

Dr Grauger Medicine Co., PEEDEE STATION, ALA.

Messieurs : Votre Vin-o-Vita est pour moi une merveille. J'étais en état de grossesse quand j'ai commencé à en faire usage. J'avais des évanouissements, j'éprouvais des douleurs dans le dos et aux hanches. J'ai commencé à faire usage de votre Vin-o-Vita et du Régulateur de Foie et, actuellement, j'ai une jolie petite fille bien grasse, bien portante. Je puis dire avec la plus vive satisfaction que je suis devenue une nouvelle femme. Je suis plus vigoureuse que je ne l'ai jamais été. Ces dames me disent souvent : Votre dernier bébé vous a donné une nouvelle vie. Je leur réponds oui, c'est le Vin-o-Vita du Dr Grauger qui m'a guérie complètement. Bien à vous, Mrs ALICE COMEDY.

Le Régulateur du Foie du Dr Grauger aide considérablement à la cure opérée par le Vin-o-Vita. Vin-o-Vita plus tonique, $1.00 la bouteille, en expédié par le Dr Grauger Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

A L'HOTEL DE VILLE.

L'ingénieur de la ville Hardee vient de soulever une question qui pourrait bien conduire à un procès.

Dans une lettre le capitaine Hardee requiert M. George Eard, surintendant du service des eaux et égouts, de réclamer à Irwin frères une somme de $992.77 pour les réparations du pavage de la rue de Chartres.

Cette rue a été pavée en 1900 par une compagnie française, laquelle n'a pas rempli les conditions de son contrat.

Lorsqu'il y a quelque temps le contrôleur demanda des soumissions pour des réparations au pavage de cette rue la Sicilian Asphalt Company obtint le contrat.

Auparavant Irwin frères avaient posé des tuyaux d'égout, et dans l'opinion de l'ingénieur Hardee les réparations nécessaires de ce chef font coûter $6[illegible].

Tous les contrats conclus par le Bureau des eaux et égouts stipulent que l'entrepreneur devra rétablir le pavage dans l'état où il était avant la pose des tuyaux.

Le paiement de cette somme par Irwin frères réduirait de beaucoup le coût des réparations du pavage de la rue de Chartres.

La commission des écoles McDonogh s'est réunie hier matin pour examiner le cautionnement de Frank J. Nouhet, qui a récemment obtenu le contrat de la construction de la nouvelle école McDonogh dans le deuxième ward, mais le document n'étant pas prêt la séance a été renvoyée à vendredi matin.

Le cautionnement de Frank J. Nouhet sera fourni par la Title Trust and Guaranty Company de Pennsylvanie.

Chute

En travaillant sur le toit d'une bâtisse à l'angle des rues Jackson et Magnolia hier matin Léon Cadiate un ouvrier demeurant rue Howard 3[illegible] est tombé d'une hauteur de 20 pieds se blessant grièvement au corps. Il a été transporté à l'hôpital dans l'ambulance.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désireraient prendre part au concours de cette année :

LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier, réglé avec une marge et seulement sur le recto et les pages. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS ROUEN
P. O. Box 75, Nouvelle-Orléans

Tarif très réduits via le Southern Railway

Norfolk, Old Point et Virginia Beach et retour, $[illegible] ; Lake Toxaway et retour, $[illegible] ; Asheville et retour, $14.00 ; billets vendus le 13 août, limite le 28 août 1904.

Boston et retour, $[illegible] ; billets vendus les 12, 13 et 14 août, limite par départ le 8 septembre 1904.

Washington et retour, tous les jours jusqu'au 30 septembre, $[illegible].

Southern Railway Standard Route à l'Est. Seule ligne avec chars sans changement pour Washington et New York, via Atlanta. Char, salle à manger sur tous les trains sans arrêts.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à :

J. C. ANDREWS, S. W. P. A.
Hôtel St-Charles.

Toute Femme

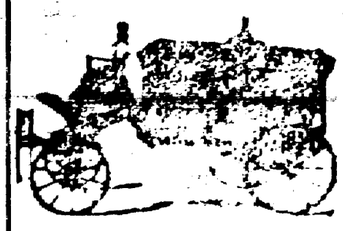
est intéressée et devrait être renseignée au sujet du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle seringue vaginale, supérieure et sûre. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.

Demandez à votre pharmacien. S'il ne peut pas vous donner le "MARVEL," n'en acceptez aucune autre mais envoyez un timbre pour un livre illustré rempli. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

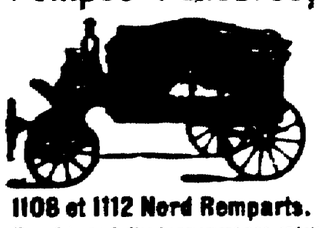
JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1642

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4070
Nous ferons à nos clients de la Société France une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
90 cent—1 an

TELEPHONE 2[illegible].
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1309 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à ces prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er oct—1an

W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit
Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.
514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4300 Nlle-Orléans Lne.
2 juin—1an

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau 683 Place Commerciale
1er juin—1an

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 139 rue Decatur
Petite bouteille..... 25c.
Grand flacon..... 50c.

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.
Tous les Soirs à 8:15. Pluie ou Beau Temps.
MR JAKE WELLS
Présente
Mr Walter Edwards & Co.
Dans
"The Sign of the Four"
DE CONON DOYLE
Bureau de location chez Junius Hart. Matinées 10c et 25c. Soirs 15c, 25c, 50c. 2 juin—6f

WEST END.
TOUS LES SOIRS
Orchestre de Concert de Paoletti,
4 Actes de Vaudeville de Haute Classe.
Biographe Américain.
SIEGES RESERVES—10 CENTS
En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 7 août—6f

BASE BALL
Athletic Park.
Atlanta vs New Orleans.
AUJOURD'HUI.
La partie commencera à 3:45 heures p. m.
9 août—1f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.
Parts de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la Mélasse à la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quitters Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Lacking, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 9 h. A. M.
Prêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue G. red.
W. C. COYLE & CIE., Agents
No 328 rue Carondelet, coin Perdido.
Gare [illegible]

PETITES ANNONCES.

Demande—Femme pour cuisine et petit ménage. S'adresser Letter Carrier Division Poste. 9 août—2f

On demande de bons charpentiers parlant français. Arkansas Press, rue Bed Robertson et Euphrosine. 2 août—1 sem

Demande—Nous achetons plumes, meubles et antiques. Prix le plus élevé payé. Wm FELDMAN 541 Chartres. Phone 4343.
28 oct—1an dim mar jeu

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans. Nos 601 602 Hibernia Bank and Trust Building, Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1904. Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi, 16 août 1904, à 7:30 heures p. m., pour la construction du quai de la rue Toulouse, les matériaux pour lequel devront être fournis par le Bureau.
Dépôt: $1,000. Paiements Quatre vingts pour cent (80 0/0) par mois. Bon Montant complet du contrat.
Plans, spécifications, blancs pour soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de T. F. Coleman, ingénieur, No 920 Bâtisse Hibernia Bank and Trust, Nouvelle-Orléans, par qui des deux comptes seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15), lequel dépôt sera remboursé sur le retour intact dudit jeu en bon état.
Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.
HUGH McCLOSKEY,
Prés dest.
3 juin—30 au 16 août inc

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
La seule ligne ayant des chars de luxe, char avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles.
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

ronier... oh ! sans le vouloir, je suis bonne en affaires.

—J'en suis convaincu maintenant.

—Eh bien, écrivez à Mlle Andrée, chez Mlle de Mirecourt, rue d'Italy à Mustapha-Supérieur, près d'Alger.

Très profondément étonné en entendant le nom de Mlle de Mirecourt, le notaire s'efforça pourtant de n'en rien laisser paraître.

—C'est bien, merci, dit-il seulement en donnant le billet de banque à son singulier visiteur.

Et au revoir.

—A bientôt, repartit Lambert, en tendant familièrement la main à l'officier ministériel. Mais celui-ci ne la vit pas, sans doute, car elle retomba dans le vide.

Lambert sortit à reculons, redevenant obséquieux.

—Lalon, fit aussitôt Me Teauvin en s'adressant à son principal clerc, mettez vite votre chapeau, mon ami, et suivez-moi l'homme qui sort d'ici. Dussiez-vous y passer l'après-midi, et même la soirée, il faut savoir où il demeure, et sous quel nom.

—Très bien, monsieur.

Et, très rapidement, le principal descendit sur les traces de Lambert.

—Pristi quelle aubaine ! s'écria Me Teauvin, en se frottant vigoureusement les mains, dès qu'il se retrouva seul dans son cabinet. Ce serait un bonheur inespéré de retrouver ainsi cette pauvre Yvonne ! Je vais informer immédiatement Mme de Bussiares et le baron, je terminerai le classement de mes pièces demain matin.

Ah ! d'abord un télégramme à Mlle de Mirecourt.

Comme la vie est bizarre ! continua-t-il. Cette Andrée justement réfugiée chez une ancienne amie de sa famille ! ...

Puis, s'asseyant à son bureau, il rédigea la dépêche suivante :

"Mademoiselle de Mirecourt,

"Propriétaire à

Mustapha-Supérieur, rue d'Italy."

"Prière donner Me Teauvin, notaire, rue de l'Arcade, tous renseignements possibles sur demoiselle Andrée, supposée fille de feu M. le capitaine de Bussiares. Ecrire avec récit enfance, et tous détails possibles sur nommé Lambert.

"Urgent.

"Signé : TEAUVIN."

Puis, fermant le dossier ouvert devant lui, il l'enfouit dans un tiroir, prit son chapeau et sortit.

Un fiacre passait à vide.

Le notaire héla le cocher.

—Boulevard Malesherbes, au télégraphe, jeta-t-il, ne pénétrant dans le véhicule.

Cinq minutes plus tard, le télégramme partait à l'adresse de Mlle de Mirecourt.

—A présent, nous allons avenue de Messine, No. 5, commanda Me Teauvin au cocher.

Arrivé là, il renvoya la voiture, et monta au troisième étage, où habitait Mme Yvonne, surnommée la Fauvette du Faubourg.

A ce moment, Paule était chez elle, en compagnie de son père, le baron Dutertre.

Le vieillard s'était transformé depuis son avatar de Monte-Carlo où grâce à l'intervention imprévue du colonel Destrem et de sa fille naturelle il avait été miraculeusement sauvé du suicide.

Il ne restait plus rien en lui de M. Jean, le vieux joueur décavé, fourbu, brisé par les émotions et la misère, et prêt à succomber.

Il avait repris très vite ses anciennes habitudes de correction. Et le bien-être, la tranquillité aidant, sa physionomie s'était imprégnée d'une apparence de sérénité et de dignité qui imposait encore le respect.

Au moral, il avait tenu ses promesses. Il s'efforçait de se rendre utile, et même bon pour celle qu'il avait jadis poursuivie de sa haine inconsidérée.

Mais une tristesse nouvelle s'était abattue sur lui.

Paule de Bussiares avait dû lui apprendre la mort présumée de son fils Maurice, dont elle avait été informée par une lettre désolée de Destrem.

Et, pour atténuer ses regrets, essayer de se distraire de ce chagrin nouveau, et apaiser aussi ses remords, il se multipliait au service de sa fille naturelle.

Presque toutes les démarches relatives à la résiliation de l'engagement de la Fauvette du Faubourg avec l'Opéra Comique, avaient été faites par lui.

Depuis quelques jours, le résultat était acquis, sans trop de frais ; grâce à certaines hautes influences, fruits de très anciennes relations diplomatiques, habilement renouées pour la circonstance.

La Fauvette du Faubourg avait vécu !...

Le père et la fille faisaient donc leurs préparatifs de départ pour l'Algérie, où devait se célébrer, trois semaines plus tard, le mariage de Mme veuve de Bussiare avec le colonel Destrem.

Les dernières pièces indispensables à cette union devaient leur être remises, le surlendemain, par Me Teauvin.

Lui aussi s'était multiplié pour hâter cette heureuse conclusion, dont Paule se félicitait, en dépit du souvenir impérissable laissé par Georges de Bussiares en son cœur meurtri.

Enfin leurs existences, si mouvementées jusqu'alors, allaient donc se régulariser dans une atmosphère de bonheur tranquille et sûr, depuis si longtemps souhaité.

Ce serait le repos, le calme réparateur, après les orages, les heurts et les souffrances.

Dans l'antichambre de l'appartement, Me Teauvin trouva l'excellent Libert, fort occupé à vouloir fermer une malle trop pleine.

—Bonjour, mon ami, fit le notaire, d'un ton d'affectueuse bienveillance, en tendant sa main au brave garçon.

—Bonjour, monsieur : fit Libert, prenant la main tendue.

Puis baissant la voix, il risqua timidement :

—Est-ce que tout est prêt ?

—Oui, mon bon ami, oui, presque ; mais il y a du nouveau ; une chose extraordinaire.

—Vraiment ?

—A propos, ajouta vivement Me Teauvin frappé d'une idée subite, avez-vous à sortir, Libert ?

—Oui monsieur, je vais partir dans un instant, lorsque j'en aurai fini avec cette malle du diable !

—Eh bien, restez donc.

—Mais, madame m'a chargé d'une course pressée ; c'est aux Messageries Maritimes, pour le voyage.

—Vous irez un peu plus tard.

—C'est que nous n'avons guère de temps à perdre ; et madame me grondera sûrement.

—Ne craignez rien, je prends cela sur moi, car je crois bien que nous aurons besoin de vous tout à l'heure.

Comme le notaire achevait, la camériste de Paule venait le prier d'entrer au salon.

—Venez avec moi, ordonna l'officier ministériel, en entraînant l'ancien zouave.

—Eh bien, Libert, pas encore parti ! s'étonna Paule en voyant son homme de confiance se glisser timidement derrière Me Teauvin.

—Pas de reproches, chère madame, s'empressa de dire celui-ci ; c'est moi qui ai retenu Libert d'autorité, nous allons, je pense, avoir besoin de lui.

—Ah ! c'est différent, mon cher maître.

Et tandis que Paule, le baron et Me Teauvin s'installaient commodément dans des fauteuils, l'ancien zouave demeura debout, près de la porte, par déférence respectueuse.

Aussitôt le notaire prit la parole, et fit à ses interlocuteurs le récit détaillé de l'étrange visite qu'il venait de recevoir, en insistant sur le côté singulier de la demande d'argent faite par Lambert.

—Evidemment, conclut-il, cet individu veut exploiter notre situation, mais à cela près....

Et comme Paule de Bussiares et le baron se réjouissaient, de l'espoir prochain de retrouver enfin Yvonne de Bussiares, si c'était elle, il ajouta :

—Ce ne serait pas payer trop cher le bonheur de rendre à cette enfant sa famille et sa situation.

—Oh ! certainement non, approuva généreusement Paule.

Et, tout de suite, elle promit de recueillir la jeune fille, pour remplir auprès d'elle le doux rôle de mère dont elle avait été si douloureusement privée.

Mais l'heure n'était pas encore aux certitudes, ni tout entière à la joie.

Avant tout, il fallait, selon l'avis de Me Teauvin, s'occuper de Lambert, savoir exactement à qui l'on avait affaire.

—Je crois, dit alors le baron, que le doute n'est pas permis à cet égard.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.
juin—1 an